

LA CONVERSATION DES CHEQUERS EST TERMINEE

Elle a fait ressortir un accord complet entre les points de vue de MM. Herriot et Mac Donald qui ont conclu un pacte moral de collaboration continue

Une conférence se réunira à Londres vers la mi-juillet et les deux « Premiers » assisteront à Genève à l'ouverture de l'assemblée de la S. D. N.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Une réunion des premiers ministres de Grande-Bretagne et de France a eu lieu aux Chequers, samedi 21 et dimanche 22 juin.

Au cours d'une conversation amicale et intime ont été discutées les diverses questions soulevées par le rapport des experts et examinées les diverses mesures à prendre pour le mettre à exécution. Il n'a pas été possible d'arriver à des conclusions définitives, car il était nécessaire de consulter auparavant les gouvernements belge et italien.

Ces conversations ont fait ressortir un accord complet entre les points de vue des deux chefs de gouvernement.

Il a été convenu, sous réserves des convenances des autres gouvernements alliés, qu'une conférence se réunirait à Londres, au milieu de juillet, à l'effet de régler définitivement la procédure à adopter.

Les deux premiers ministres ont décidé de faire ensemble une courte visite à Genève, à l'ouverture de l'assemblée de la Société des nations.

A ce communiqué officiel, les deux premiers ministres ont ajouté la déclaration suivante :

En présence des difficultés qui assiegent nos deux pays et le monde entier, nous sommes tombés d'accord pour conclure entre nous un pacte moral de collaboration continue.



MM. Mac Donald et Herriot sur le seuil des Chequers

CESARE ROSSI INSTIGATEUR PRESUME DE L'ENLEVEMENT DE MATTEOTTI SE CONSTITUE PRISONNIER

On a découvert sur Dumini et ses complices des échecs montrant qu'il y a eu lutte entre eux et la victime

Rome, 22 juin (dép. P. Parisien). Le Messaggero confirme, malgré les démentis publiés hier soir, que Dumini aurait avoué avoir été avec Viola, Putato et Poveromo, l'auteur de l'assassinat de Matteotti.

Dumini affirmerait d'autre part, que les instigateurs de l'enlèvement de Matteotti n'avaient nullement l'intention de faire tuer le député socialiste. Ils voulaient seulement le séquestrer pendant quinze jours ou un mois, afin de l'empêcher de prendre la parole à la Chambre. Dumini et ses complices s'étaient munis de menottes et de cadenas pour l'immobiliser.

Toutefois, lorsque Matteotti se trouva dans l'automobile, il se débattit violemment, en criant, portait de rudes coups à ses agresseurs qui ont encore aujourd'hui sur eux des échecs, traces du combat.

Les cinq adversaires du député socialiste lui assénèrent quelques coups de poing meurtriers sur la tête et, finalement, l'un d'eux lui tira un coup de Browning au moment où la voiture sortait de la ville.

Ces déclarations, si elles sont bien exactes, s'accroissent avec les conclusions des experts commis pour examiner les inculpés et les objets saisis. Les experts ont remis quatre rapports à la chambre des mises en accusation. Les taches de sang décolorées dans l'automobile, les empreintes digitales et l'examen des inculpés qui a révélé, sur eux, des blessures et des échecs confirmant l'hypothèse d'une lutte soutenue avec la victime.

Cesare Rossi à la prison de Regina Ceil

Le commandeur Cesare Rossi contre lequel le juge d'instruction avait lancé un mandat d'arrêt depuis plusieurs jours, s'est présenté aujourd'hui, à deux heures et quart, à Regina Ceil, accompagné de sa cousine et de son neveu, et s'est constitué prisonnier, se déclarant certain de sa parfaite innocence et s'indignant des nombreuses accusations portées contre lui.

L'ancien chef du bureau de la presse de la présidence du Conseil, qui s'est rasé les moustaches, a déposé un million de lires à la direction de la prison pour obtenir une cellule payante. Traqué de près par la police, le commandeur Cesare Rossi, qui était caché dans une villa des environs de Marino, petite ville de la campagne romaine, s'est rendu compte que toute fuite était devenue impossible.

M. MAURICE LANGLOIS ELU SENATEUR DE L'OISE

Les électeurs sénatoriaux de l'Oise étaient appelés, hier, à élire un sénateur en remplacement de M. Léon Roland, décédé. M. Maurice Langlois, conseiller général (union républicaine et sociale), a été élu, au second tour, par 606 voix, contre 487 à M. Desgroux, radical socialiste, sur 1.106 votants.

Au premier tour, il ne s'en était fallu que d'une voix à M. Langlois pour être élu ; la majorité absolue étant de 551 voix sur 1.104 votants, sur 1.108 inscrits, avec 1.101 suffrages exprimés, et M. Langlois avait obtenu 550 voix ; les autres suffrages étaient répartis ainsi : 221 à M. Desgroux, maire de Beauvais, conseiller général, ancien député radical socialiste ; 490 à M. Decroze, conseiller général, ancien député radical socialiste ; 60 à M. Génie, maire de Montataire, socialiste S. F. I. O. ; 34 à M. Fleurant, publiciste agricole ; 33 à M. Guesnet, radical socialiste ; 13 à M. Henri Remont, républicain socialiste indépendant.

M. JUSTIN GODART VA DEFENDRE A GENÈVE L'OBSERVATION STRICTE DE LA JOURNÉE DE HUIT HEURES

« Nous voulons, dit-il, par le maintien des ententes internationales, protéger notre propre main-d'œuvre »

« Nous n'admettons pas que des nations puissent échapper aux règles prévues par la convention de Washington »

Le nouveau ministre du Travail, M. Justin Godart, siégera aujourd'hui à Genève, à la conférence internationale du travail, où il interviendra dans le débat ouvert sur le travail de nuit des boulangers et sur la loi de huit heures. Au nom de la France, M. Justin Godart appuiera la solution de ces deux problèmes dans le sens le plus favorable à la protection de la santé publique et à la bonne organisation du travail ; il adressera un appel aux délégués de tous les pays et par eux aux nations qu'ils représentent pour la suppression complète du travail de nuit des boulangers et pour le respect général dans le monde de la journée de huit heures.

Si la première de ces deux questions présente en ce moment pour les Parisiens un intérêt d'actualité tout particulier, c'est la seconde qui est de beaucoup la plus importante. C'est à résoudre celle-ci et pour cette raison même de haute gravité, que M. Justin Godart entend tout spécialement s'attacher. Avant de partir pour Genève, hier soir, le ministre du Travail a bien voulu exposer les raisons qui lui ont dicté sa décision de prendre part lui-même à la délibération internationale qui s'ouvre :

« Le gouvernement, m'a-t-il dit, attache la plus grande importance au développement de l'action exercée par le Bureau international du travail et au succès de la conférence internationale du travail. »

Le monde du travail a besoin de conditions meilleures, aussi bien pour la vie individuelle et familiale que pour l'exercice de la profession. Seule l'entente internationale peut les lui garantir.

Ces conditions meilleures de vie et de travail auxquelles on doit tendre ne sont que l'amélioration du sort même de l'homme. A la suite de la guerre et des pertes subies dans presque tous les pays, mais plus particulièrement en France, par l'effet de ces travailleurs, elles exigent une prompt réalisation pour que puissent se développer les qualités professionnelles. Le relèvement du niveau professionnel résultant d'une meilleure organisation du travail favorisera, en effet, un meilleur rendement de la production, par une efficacité plus complète de l'activité individuelle.

Ce programme ne peut se réaliser sans entraîner un certain déséquilibre momentané dans chaque économie nationale. Il est aisé pour chaque pays de prêter à ces conséquences temporaires par le régime des ententes internationales, comportant le contrôle des réformes, fermement appuyé par les sanctions prévues dans le traité de Versailles.

A notre point de vue français, l'action de sauvegarde à exercer en faveur de notre main-d'œuvre est essentielle. Elle s'inspire d'un souci d'efficacité professionnelle et de dignité humaine. Pénétré de la gravité de ce problème, le gouvernement ne négligera aucun effort pour hâter sa solution en secondant les initiatives prises au point de vue international.

La France, d'ailleurs, donne l'exemple. Nous nous sommes appliqués à maintenir la loi des huit heures ? Il ne suffit pas, en cette matière, d'applications isolées ; il faut une adhésion générale, tout au moins de la part des nations industrielles de l'Europe occidentale, non seulement au principe des huit heures, mais encore au contrôle de son application, qui ne sera effectivement obtenu que par la ratification des accords de Washington.

La journée de huit heures se concilie parfaitement avec l'exécution des réparations

Les dirigeants de l'industrie allemande, opposés à la journée de huit heures, prétendent faire de celle-ci la rançon de l'exécution des réparations.

« Nous ne saurions supporter une telle aussi peu fondée, me répond sur un ton très ferme le ministre du Travail. Le respect de la journée de huit heures ne suppose nullement l'exécution des réparations. Les faits, le relèvement économique de l'Allemagne, n'ont qu'une seule relation : la journée de huit heures et le résultat à obtenir. C'est aisé à comprendre, car avec une organisation loyale et honnête de la courte journée de travail on est loin d'aboutir fatalement à une diminution de la production. »

Notre exemple est convaincant. Nous n'avons pas, en France, les très dures questions. Nous n'avons à reconstruire nos régions dévastées et nous avons appliqué la loi de huit heures. Tout s'est concilié et le résultat est probant.

Nous inspirant, avec une haute conscience, de l'intérêt de la France qui est d'attirer à la plus parfaite organisation du travail, nous ne pouvons pas admettre que des nations puissent échapper aux règles internationales prévues par la convention de Washington.

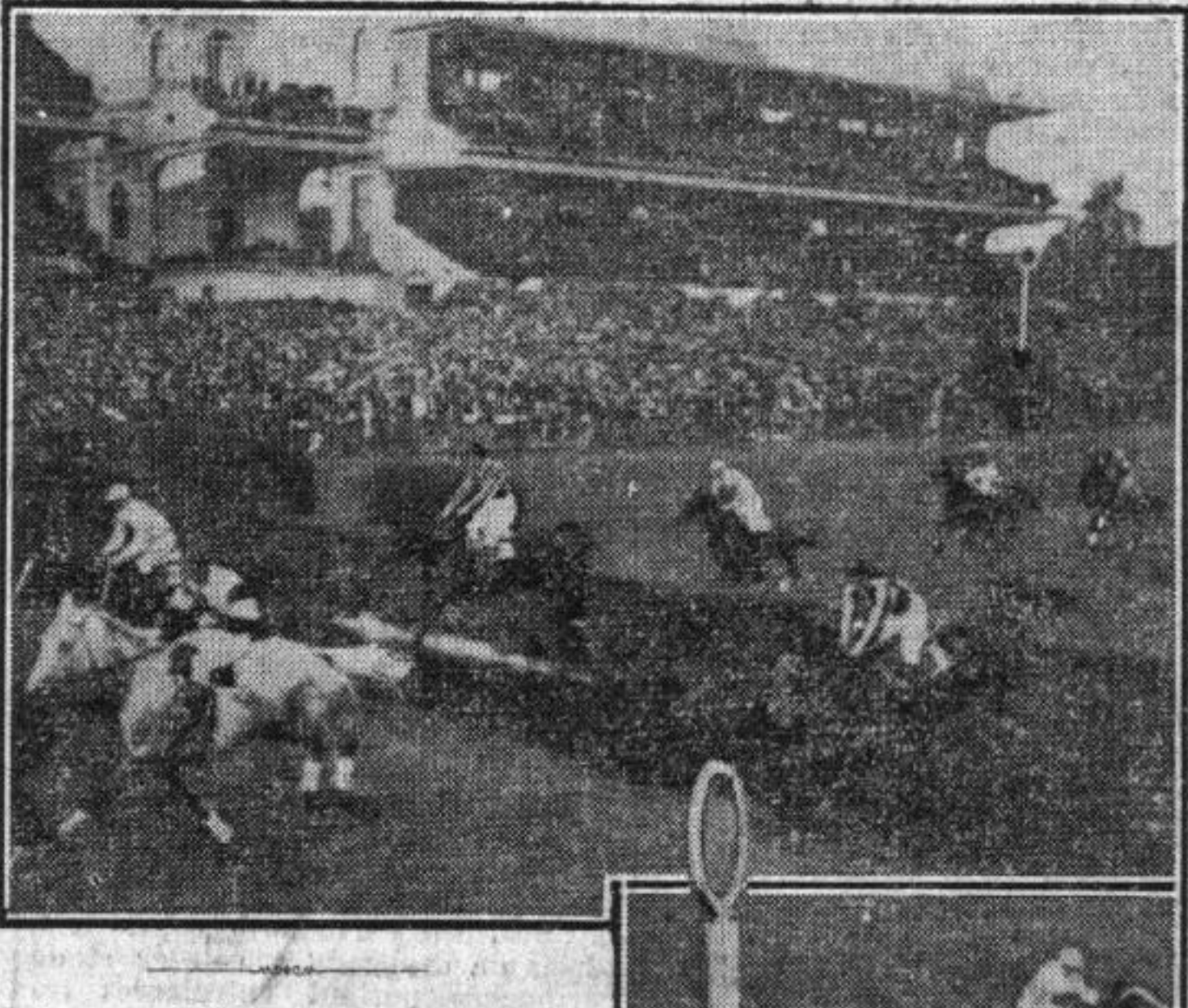
Mayant ainsi expliqué le but de son voyage à Genève, M. Justin Godart a de nouveau insisté sur le caractère très net de son intervention à la conférence internationale :

« Nous voulons par la stricte observation des ententes internationales protéger notre propre main-d'œuvre. »

Programmes généraux, dont tous les travailleurs dans le monde auront le profit.

LA GRANDE SEMAINE HIPPIQUE A BRILLAMMENT COMMENCE

LE GRAND STEEPLE A REMPORTÉ UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE Y ASSISTAIT



Master Bob, au comte du Crozet, qui déjà avait remporté le prix du Cinquantenaire et le prix du Président de la République, s'est adjugé le Grand Steeple, en battant Manoël d'une tête

La quarante-septième édition du Grand Steeple marquera certainement une date dans les annales de la Société des Steeple-Chases de France. L'hippodrome d'Auteuil était envahi par une foule comme on en vit rarement sur un champ de courses, même à Longchamp. Et dans les enceintes agrandies du pesage et du pavillon, tout ce monde évoluait à l'aise, admirant la masse imposante des nouvelles tribunes dans tout l'éclat de leur nouveauté, auquel ajoutait encore une parure florale artistiquement disposée. On appréciait également, le confort de ces bâtiments neufs, qui contiennent près de vingt mille places assises et où la visibilité est presque partout excellente.

L'arrivée de M. Doumergue

Vers trois heures et quart, le Président de la République, accompagné du général Lasso, fit son entrée sur l'hippodrome, aux acclamations de l'assistance. Il fut reçu, à sa descente de voiture, par le prince Murat, président de la Société des Steeple, entouré des commissaires, et conduit dans la tribune réservée, où se trouvaient déjà plusieurs membres du gouvernement, entre autres M. Queuille, ministre de l'Agriculture ; M. René Renoult, ministre de la Justice, et M. Chautemps, ministre de l'Intérieur, ainsi que des personnalités du corps diplomatique et du monde militaire.

Une innovation est à signaler : un opérateur de téléphonie sans fil, installé sur le toit d'une des tribunes du pesage, émettait des messages au fur et à mesure des péripéties de la réunion.

La grande épreuve

Peu après l'arrivée du chef de l'Etat, les douze concurrents de la grande épreuve entraient en piste, sous la conduite du starter, M. Roy, à cheval, selon son habitude. Pendant le traditionnel défilé, on put admirer la belle condition de la plupart des champions, qui constituaient l'élite de nos steeple-chasers. Le seul concurrent anglais de la course, Maureen Bawn, était plaisant à l'œil. En course, il le fut beaucoup moins, ne sautant pas un obstacle droit et devant être arrêté avant la fin du parcours.

Dès le départ, Adrastus, un des trois représentants de l'écurie York, s'assura vingt longueurs et mena, détaché, devant le peloton. Au bout d'un kilomètre, Plouvaux le rejoignit et tous deux firent un match, devenant presque de la rivière des tribunes, personne ne tomba. A l'open-ditch, qui vit une hécatombe le précédent samedi, dans le prix Saint-Sauveur, tout le monde encore resta debout. C'était magnifique. Mais trop beau pour durer. On le vit bien au second passage de la grande rivière où Yule Log refusa l'obstacle, tandis que L'Yser, qui suivait à l'arrière-garde en rechignant, se laissait choir dans l'eau. Pourquoi ne pas envoyer au haras ce beau cheval qui a bien le droit d'en avoir assez depuis tantôt six ans qu'il est sur la brèche ?

Ensuite, peu à peu, le peloton s'égrèna. Dans le tournant d'Auteuil, l'anglais Maureen Bawn fut arrêté, tandis que Corot tombait à la baie du pavillon. Plouvaux n'avait pu suivre plus longtemps le train d'Adrastus, et, avant la rivière du huit, le cheval de M. Jean Roy menait toujours suivi du camarade Waterford. Ce dernier faisait une grosse faute à l'obstacle et devait être arrêté avant la fin du parcours.

La course allait se dessiner entre les véritables protagonistes. A bout de souffle, Adrastus fut dépassé dans le tournant de Passy par Master Bob. Manoël et Onyx II, Bedeloup, qui menait Master Bob, cherchaient très judicieusement son salut dans la fuite et sautait le dernier obstacle avec une avance qu'il pouvait conserver jusqu'au poteau malgré un rush sévère de Manoël. Au passage devant le juge, Master Bob gardait une tête et, la foulée d'après, Manoël aurait gagné. Ce fut une fin de course.

Master Bob, au comte du Crozet, qui déjà avait remporté le prix du Cinquantenaire et le prix du Président de la République, s'est adjugé le Grand Steeple, en battant Manoël d'une tête

La quarante-septième édition du Grand Steeple marquera certainement une date dans les annales de la Société des Steeple-Chases de France. L'hippodrome d'Auteuil était envahi par une foule comme on en vit rarement sur un champ de courses, même à Longchamp. Et dans les enceintes agrandies du pesage et du pavillon, tout ce monde évoluait à l'aise, admirant la masse imposante des nouvelles tribunes dans tout l'éclat de leur nouveauté, auquel ajoutait encore une parure florale artistiquement disposée. On appréciait également, le confort de ces bâtiments neufs, qui contiennent près de vingt mille places assises et où la visibilité est presque partout excellente.

L'arrivée de M. Doumergue

Vers trois heures et quart, le Président de la République, accompagné du général Lasso, fit son entrée sur l'hippodrome, aux acclamations de l'assistance. Il fut reçu, à sa descente de voiture, par le prince Murat, président de la Société des Steeple, entouré des commissaires, et conduit dans la tribune réservée, où se trouvaient déjà plusieurs membres du gouvernement, entre autres M. Queuille, ministre de l'Agriculture ; M. René Renoult, ministre de la Justice, et M. Chautemps, ministre de l'Intérieur, ainsi que des personnalités du corps diplomatique et du monde militaire.

Une innovation est à signaler : un opérateur de téléphonie sans fil, installé sur le toit d'une des tribunes du pesage, émettait des messages au fur et à mesure des péripéties de la réunion.

La grande épreuve

Peu après l'arrivée du chef de l'Etat, les douze concurrents de la grande épreuve entraient en piste, sous la conduite du starter, M. Roy, à cheval, selon son habitude. Pendant le traditionnel défilé, on put admirer la belle condition de la plupart des champions, qui constituaient l'élite de nos steeple-chasers. Le seul concurrent anglais de la course, Maureen Bawn, était plaisant à l'œil. En course, il le fut beaucoup moins, ne sautant pas un obstacle droit et devant être arrêté avant la fin du parcours.

Dès le départ, Adrastus, un des trois représentants de l'écurie York, s'assura vingt longueurs et mena, détaché, devant le peloton. Au bout d'un kilomètre, Plouvaux le rejoignit et tous deux firent un match, devenant presque de la rivière des tribunes, personne ne tomba. A l'open-ditch, qui vit une hécatombe le précédent samedi, dans le prix Saint-Sauveur, tout le monde encore resta debout. C'était magnifique. Mais trop beau pour durer. On le vit bien au second passage de la grande rivière où Yule Log refusa l'obstacle, tandis que L'Yser, qui suivait à l'arrière-garde en rechignant, se laissait choir dans l'eau. Pourquoi ne pas envoyer au haras ce beau cheval qui a bien le droit d'en avoir assez depuis tantôt six ans qu'il est sur la brèche ?

Ensuite, peu à peu, le peloton s'égrèna. Dans le tournant d'Auteuil, l'anglais Maureen Bawn fut arrêté, tandis que Corot tombait à la baie du pavillon. Plouvaux n'avait pu suivre plus longtemps le train d'Adrastus, et, avant la rivière du huit, le cheval de M. Jean Roy menait toujours suivi du camarade Waterford. Ce dernier faisait une grosse faute à l'obstacle et devait être arrêté avant la fin du parcours.

La course allait se dessiner entre les véritables protagonistes. A bout de souffle, Adrastus fut dépassé dans le tournant de Passy par Master Bob. Manoël et Onyx II, Bedeloup, qui menait Master Bob, cherchaient très judicieusement son salut dans la fuite et sautait le dernier obstacle avec une avance qu'il pouvait conserver jusqu'au poteau malgré un rush sévère de Manoël. Au passage devant le juge, Master Bob gardait une tête et, la foulée d'après, Manoël aurait gagné. Ce fut une fin de course.

LA PREMIERE ETAPE DU TOUR DE FRANCE EST GAGNEE PAR BOTTECCHIA

QUELQUES IMPRESSIONS DE ROUTE ENTRE PARIS ET LE HAVRE

Par Albert Londres

Le Havre, 22 juin (de not. env. spée.) Hier, ils dinaient encore à onze heures et demie du soir, dans un restaurant de la porte Maillot ; on aurait juré une fête vénitienne, car ces hommes, avec leurs maillots bariolés, ressemblaient de loin à des lampions.

Puis ils burent un dernier coup ; cela fait, ils se levèrent et voulurent sortir, mais la foule les porta en triomphe. Il s'agit des coureurs cyclistes partant pour le Tour de France.

Pour mon compte, je pris, à une heure du matin, le chemin d'Argenteuil. Des « messieurs » et des « dames » pédalaient dans la nuit ; je n'aurais jamais supposé qu'il y eût tant de bicyclettes dans le département de la Seine.

Comme le tram « 63 » voulait faire son métier de tram, c'est-à-dire conduire sa clientèle à Bézons-Grand-Cerf, les « messieurs » et les « dames » l'arrêtèrent, en lui criant : — Place ! Ils arrivent !

Les coureurs arrivaient en effet ; ils se rendaient à Argenteuil pour prendre le départ.

Bientôt la banlieue s'anima : les fenêtres étaient agrémentées de spectateurs en toilette de nuit, les carrefours grouillaient d'impatients, de vieilles dames qui, d'ordinaire, doivent se coucher avec le soleil, attendaient devant leur porte, assises sur des chaises, et, si je ne vis pas d'enfants à la mamelle, c'est certainement que la nuit me les cachait.

— Regarde ces cuisses ! criait la foule, ça c'est des cuisses !

Les coureurs arrivèrent dans un sous-bois ; là, on attendit une heure. — Est-ce qu'on part ? demanda l'un, très en colère.

Mais un autre : — A quoi bon s'enrager ?

Un commissaire fit l'appel des 157 noms. Les Français répondirent : « Présent ! », les Italiens : « Presente ! »

Et ce que les Flamands disaient, je ne l'ai pas compris.

Alors, le commissaire lâcha : — Allez !

De la foule, une petite voix de femme cria : — Bonne chance, Tiberghien !

Et cent cinquante-sept hommes prirent la route.

Le premier « crevé »

Un quart d'heure plus tard, japerçus le numéro 223 qui changeait un pneu sur un trottoir. C'était le premier crevé. J'aurais voulu voir. Eh bien ! lui dis-je, vous n'êtes pas verni ?

Il me répondit : — Il faut bien qu'il y ait un qui commence.

Mais soudain montèrent des cris de : « Fumier ! Nouveau riche ! et triple bande d'andouilles ! »

Je fus obligé de constater que, quoi que étant seul, la triple bande d'andouilles n'était autre que moi. Alors je vis que j'avais interrompu la marche de tout un peuple passionné qui suivait les coureurs d'un pas olympique.

Il faisait encore nuit, nous roulions depuis une heure et, cette fois, tout le long d'un bois, que nous traversions, de grands feux de sauvages s'élevaient. On aurait cru des tribus venant d'apprendre la présence d'un tigre dans le voisinage : c'étaient des Parisiens qui, devant ces braseros, attendaient le passage des « géants de la route ». A la lisière du bois, il y avait une dame géolotant dans son manteau de petit gris et un gentleman en chapeau étroit. Il était trois heures trente-cinq du matin.

Le jour se lève et permet de voir clairement que, cette nuit, les Français ne sont pas couchés ; toute la province est sur les portes et en bigoudis.

Les coureurs rament toujours. Le numéro 307 est le premier qui se resente d'inquiétudes de l'estomac. Il tire une michie d'une besace à lie de vin et dévore à grandes dents.

— Mange pas de pain ! lui crie un initié, ça gonfle, mange du riz !

Mais voilà qu'une garde-barrière coupe le peloton en deux : un train arrive. Cinq gars qui n'ont pu passer sautent à terre, empoignent leur machine et traversent la voie devant la locomotive qui les frôle. La garde-barrière pousse un cri d'effroi... Les gars, déjà remis en selle, poussent sur leurs pédales.

A Montdidier

Montdidier, arrêt, ravitaillement. Je m'approche du buffet. Je croyais que les géants allaient manger en paix et m'offrir un morceau. J'étais jeune. Ils foncez sur des sacs tout préparés, se jettent sur des bols de thé, m'écrasent les pieds, me pressent les flancs, crachent sur mon beau manteau et décampent...

Ils ne font pas le Tour de France pour se promener, ainsi que j'aimais à l'imaginer, mais pour courir. Ils courent aujourd'hui jusqu'à Havre, sans vouloir respirer, tout comme s'ils allaient quérir le médecin pour leur mère en grand danger de mort.

A Berthancourt, je vois le premier géant couché sur le dos, au bord de la route. Si je ne vois pas son numéro, c'est que, justement, il le porte sur le dos. Celui-là a déjà son compte !

Flizecourt, la première éme. Puis-que nous sommes aujourd'hui au premier jour, je tiens à vous présenter toutes les premières choses.

Pour me venger du coup du buffet, je les ai dépassés et je les attends, non sans quelque petit sourire, au sommet de la rampe. Ils m'ont « eu » une fois de plus ; si je n'ai rien avalé, eux ont avalé... la côte d'un seul coup.

Amiens : voici les élèves d'un lycée officiellement conduits par leurs pions. Où vont-ils de si grand matin ?



De haut en bas : le premier passage à la rivière des tribunes ; l'arrivée, Master Bob à une tête devant Manoël ; M. Doumergue venant aux balcons, après la course, félicité le propriétaire et le jockey ; Master Bob, monté par Bedeloup après sa victoire, et, enfin, le propriétaire du cheval vainqueur, le comte du Crozet.

Après la course

M. Doumergue a tenu à se rendre lui-même à l'enceinte des balcons après la course, pour féliciter le propriétaire et le jockey du vainqueur. Le brave Bedeloup méritait cet honneur, car il a été pour beaucoup dans la victoire du fils de Chulo, et, par la décision avec laquelle il a su choisir la minute favorable pour se sauver au poteau, et par l'énergie avec laquelle il a soutenu son cheval dans l'effort final.

L'entraîneur Dutton, qui a su ménager les vieilles jambes de Master Bob, ne doit pas être oublié non plus à l'heure des congratulations.

H. Théard.

A la deuxième page : LA MANIFESTATION COMMUNISTE DU PRE-SAINT-GERVAIS

DERNIERE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU PETIT PARISIEN ET DU TIMES

LA JOURNÉE AUX CHEQUERS ET A LONDRES

M. HERRIOT PART CE MATIN POUR BRUXELLES

Londres, 22 juin (dép. Petit Parisien.) Arrivé aux Chequers, hier, à 20 h. 30, M. Herriot est reparti cet après-midi à 15 h. 30. De ce séjour de dix-neuf heures, dont notre envoyé spécial analyse par ailleurs les résultats, marquons tout d'abord l'emploi du temps.

Après le dîner intime qui suivit l'arrivée des visiteurs français et qui ne prit guère plus d'une heure, les conversations s'ouvrirent. Il était alors 22 heures. A 2 heures du matin, elles se poursuivirent encore. Il fallut bien songer pourtant à prendre un peu de repos. M. Herriot se retira en cette fameuse chambre toute chargée d'histoire, où l'ombre de Cromwell côtoie celle de la reine Elisabeth. Et comment s'étonner que, dans cette ambiance si puissamment évocatrice, le sommeil obstinément l'ait fui ? Mais cette veille intellectuelle n'était-elle pas également et surtout une manière de veille des armes ? Car la conversation devait reprendre quelques heures plus tard. Et, comme il le confessa lui-même aujourd'hui avec émotion, le sentiment de la haute mission qu'il remplissait ici se révélait à lui dans toute sa majesté.

A l'aube, M. Herriot était debout devant ses dossiers, et à 9 heures, dès après le breakfast il renouait l'entretien interrompu. A 14 heures, la discussion prenait fin.

Le lunch Grande détente après l'œuvre achevée.

15 heures. — Nous sommes là une quinzaine de journalistes à admirer l'antique manoir aux murs de briques roses que le lierre, par places, mante d'émeraude et qu'entourent de géantes futaies, où chacun s'arrête devant un vieux ormeau huit fois centenaire, puis, selon la légende, il fut planté en l'an 1400 par le roi Stephen, petit-fils de Guillaume le Conquérant.

On nous avait annoncé un premier ministre britannique résolu à tenir la presse à l'écart. A vrai dire, il ne s'est point départi de l'absolue discrétion dont il nous avait prévus. Mais cette consigne du silence, qu'il s'était imposée jusqu'au bout, ne l'a point empêché de nous recevoir avec la plus charmante affabilité et de témoigner d'une extrême docilité à l'égard des photographes, pour lesquels il a posé tout à leur gré.

Une promenade dans le parc

Et tandis que sir Eyre Crowe et M. de Peretti de La Rocca restaient dans le grand salon à rédiger le communiqué dont on a lu plus haut le texte, M. Mac Donald, entendant M. Herriot dans une promenade à travers le parc et l'invitant à gravir une colline au flanc gazonné et à en suivre la courbe jusqu'à l'épave qui la termine et où se trouve marqué l'emplacement où sera inhumée lady Lee, donatrice du domaine aux premiers ministres de Grande-Bretagne. Miss Isabel Mac Donald, accompagnée de ses deux jeunes sœurs, participait à cette promenade champêtre, dont la fin devait marquer de départ pour Londres, après le chaleureux au revoir des deux premiers ministres.

A l'abbaye de Westminster

A 17 heures, M. Herriot arrivait à l'abbaye de Westminster, où il y recevait l'ambassadeur de France et M. de Monttillie, conseiller d'ambassade, avec qui il allait aussitôt déposer une palme d'airain, barrée d'une écharpe tricolore, sur la tombe du Soldat inconnu et une magnifique gerbe de fleurs au pied du cenotaphie, à l'abbaye de Westminster. M. Herriot a été reçu par le doyen, l'évêque Ryle, qui, en termes émus, la remercie de cette pensée offrande de l'âme de la grande leçon en exprimant le vœu que la civilisation trouve toujours dans la communion franco-britannique sa sauvegarde et les éléments de son progrès.

Au pied du cenotaphie, M. Herriot s'est longuement recueilli, entouré d'une foule nombreuse, qui l'a acclamé à son départ.

Le Premier français est retourné aussitôt après au Claridge Hotel, où il a accordé une brève audience aux représentants de la presse française, afin de leur dire l'excellente impression et la grande confiance qu'il rapportait de ses entretiens aux Chequers.

M. Herriot passera la nuit à Londres, où il goûtera, nous en sommes sûrs, un repos bien mérité et demain, à 8 heures 50, il partira pour Bruxelles, où il compte arriver à 16 heures. — Jean Massip.

Une note officielle italienne sur la question des réparations

Rome, 22 juin (dép. Havas.) La note officielle suivante a été communiquée à la presse :

A propos des conversations relatives à la question des réparations qui ont été reprises après la solution de la crise française, on remarque, dans les milieux diplomatiques, que le cycle d'échange d'idées ouvert avant la crise par les ministres belges est sur le point de se clore. Du reste, les positions respectives des divers cabinets, quant à la manière d'envisager le principal problème européen, sont désormais, peut-on dire, nettement définies.

On connaît en effet les points de vue anglais et belge qui maintiennent la ligne de continuité avec le mémorandum présenté à Londres en décembre 1922. Quant au nouveau cabinet français, les déclarations de M. Herriot sont assez explicites en ce qui concerne l'adhésion au projet des experts. On peut donc considérer que les conversations en cours constituent réellement un pas dans l'acheminement vers une solution.

L'EX-ROI DE GRÈCE VIEN EN FRANCE

Bucarest, 22 juin (dép. Radio.) L'ex-roi de Grèce a quitté Bucarest hier soir pour se rendre à Paris, où il séjournera quelques jours avant d'aller à Vichy, où il doit faire une cure.

L'AFFAIRE MATTEOTTI

M. MUSSOLINI PARLERA DEMAIN AU SENAT

Rome, 22 juin (dép. Radio.) Le Secolo annonce que le discours que M. Mussolini prononcera mardi devant le Sénat élargira dans tous ses détails l'action déployée par le gouvernement pour que les auteurs matériels et moraux de l'abominable crime contre le député Matteotti soient remis à la justice.

Il est aussi hors de doute, ajoute le journal, que le président du Conseil ne se bornera pas à informer la Haute Assemblée des mesures prises, mais qu'il examinera aussi les conséquences politiques de l'affaire Matteotti en ce qui concerne le gouvernement et l'opposition parlementaire.

Au sujet d'une prochaine reprise des travaux parlementaires, le Secolo a interrogé le député Michele Bianchi, qui a déclaré expressément que la convocation de la Chambre dépendra de la situation qui résultera de la réunion de la majorité par ementaire, convoquée pour le 25 juin et qui sera présidée par M. Mussolini ainsi que les décisions qui seront prises par les groupes de l'opposition.

UN IMPORTANT ENTRETIEN DE M. MUSSOLINI AVEC LES GÉNÉRAUX DE BONO ET GIARDINO

Rome, 22 juin (dép. Havas.) Le Messaggero rapporte qu'hier M. Mussolini a eu un entretien avec les généraux de Bono et Giardino. On attribue une grande importance à cet entretien, on suppose qu'il a eu trait à la réorganisation de la milice fasciste.

Hier soir, la légion de Perouse a quitté Rome, la cohorte des cyclistes de Ferrare part aujourd'hui, la légion de Florence partira demain ou mardi.

On se rappelle que les journaux de l'opposition avaient manifesté l'inquiétude que leur causait la concentration à Rome des miliciens à un moment aussi délicat ; mais un communiqué fit connaître que la visite du prince Tafari expliquait la présence à Rome des éléments de la milice, qui devaient quitter la capitale aussitôt après cette visite.

LA CHAMBRE REFUSE L'ENQUÊTE DEMANDÉE PAR M. FINZI

Rome, 22 juin (dép. Petit Parisien.) On se souvient que M. Finzi avait réclamé la constitution d'une cour d'honneur pour examiner son activité publique et privée. Les différents groupes de l'opposition se sont refusés à faire partie de la cour d'honneur. En conséquence, M. Rocco, président de la Chambre, a dû renoncer à faire cette enquête.

DE NOMBREUSES PERQUISITIONS CHEZ LES CHEFS PANGERMANISTES EN TERRITOIRES OCCUPÉS DONNENT D'IMPORTANTES RÉSULTATS

Dusseldorf, 22 juin (dép. Havas.) De nouvelles perquisitions ont été effectuées ces jours derniers en territoires occupés, au siège d'organisations nationalistes et au domicile des chefs et des membres influents de ces organisations.

En zone française, sur l'ensemble des territoires occupés, 250 perquisitions ont été opérées. Elles ont conduit à quarante arrestations. Des documents nombreux et intéressants ont été saisis dont beaucoup se rapportent à l'activité d'associations nationalistes secrètes ou interdites.

Au Padagogium de Godersberg, près de Bonn, on a découvert une maison-fortification en bois de grandeur naturelle fonctionnant parfaitement et servant à l'instruction des étudiants de cette école.

Le Padagogium avait été maintes fois signalé aux autorités d'occupation comme donnant à ses élèves des cours militaires et un entraînement particulièrement sévère pour tous les sports.

Il a été prouvé que de nombreux élèves allaient pendant leurs vacances faire un stage dans les régiments de la Reichswehr.

Le Premier français est retourné aussitôt après au Claridge Hotel, où il a accordé une brève audience aux représentants de la presse française, afin de leur dire l'excellente impression et la grande confiance qu'il rapportait de ses entretiens aux Chequers.

LA DIÈTE RHÉNANE SIÈGERA DE NOUVEAU A DUSSELDORF

Dusseldorf, 22 juin (dép. Havas.) Les autorités d'occupation ayant autorisé les députés de la Diète provinciale rhénane à rentrer dans les territoires occupés, la prochaine session se tiendra demain à Dusseldorf.

Depuis l'occupation de la Ruhr, la Diète provinciale rhénane avait siégé à Barmen, à la frontière des territoires occupés.

Manifestations antijaponaises à Los Angeles

Londres, 22 juin (dép. Havas.) Le correspondant du Sunday Express à New-York annonce que, dans la région de Los Angeles, on a trouvé sur le bord d'une route les cadavres de deux Japonais.

Des manifestations antijaponaises s'étant produites à Los Angeles, les négociants japonais ont fait appel à la police pour les protéger.

MORTELL ACCIDENT DANS UNE CASERNE D'ÉVREUX

Au cours d'une démonstration de tir à la carabine, une cartouche blanche explosa et blessa mortellement un jeune soldat.

Evreux, 22 juin (dép. Petit Parisien.) Au quartier de Tilly, le maréchal des logis Vacher, du 7^e chasseurs, faisait une démonstration de tir à la carabine dans la chambre de son peloton.

N'ayant pas de cartouche en bois, il mit dans l'arme une cartouche à blanc en disant à ses hommes de se ranger hors de la ligne de tir. Malheureusement, la cartouche explosa et alla blesser au sein gauche le jeune soldat Hourard, originaire de Saint-Cloud, arrondissement de Châteaudun.

Un autre militaire eut la manche de la main gauche blessée, mais ne fut pas atteint, ou du moins très légèrement. Quant à l'infortuné Hourard, transporté à l'hôpital, il a expiré peu après.

M. GASTON DOUMERGUE AU BANQUET DE LA PRESSE DÉPARTEMENTALE

L'ancien préfet de Nancy montre que l'âme allemande ne s'est pas modifiée depuis 1914

Lunéville, 22 juin (dép. Havas.) M. L. Mirman, ancien préfet de Nancy pendant la guerre, a présidé aujourd'hui à Lunéville l'inauguration de deux plaques commémoratives destinées, a-t-il dit, à rappeler l'âme allemande des Allemands qui déclarèrent la guerre, l'autre comment ils l'ont fait.

Celle-ci évoque un des faits les plus douloureux de l'histoire de Lunéville : une bombe d'avion jetée un matin, en plein marché, tuant plus de cinquante personnes, dont quarante-cinq femmes. Ce crime a été commis par les Allemands en 1915, longtemps avant que la France se soit résignée à effectuer des représailles sur les villes du Rhin.

L'autre plaque rappelle un fait trop oublié des uns, trop peu connu des autres : on sait que la déclaration de guerre de l'Allemagne n'impliquait pas des incursions d'aviateurs français sur son territoire, et des bombes jetées par eux près de Wesel, de Karlsruhe et de Nuremberg, toutes allégations mensongères. Mais si jamais une bombe française n'était tombée en Allemagne, des bombes allemandes avaient déjà été jetées en France, à Lunéville.

L'orateur monte ensuite combien peu l'âme allemande s'est modifiée. Il conclut ainsi :

Aux Lorrains, qui ont vu et qui savent, à eux qui furent les premières victimes de l'Allemagne d'hier et qui connaissent mieux que d'autres l'Allemagne d'aujourd'hui, il appartient de mettre la France en garde contre l'extrême danger de nouvelles illusions.

Avec l'autorité que vous confèrent vos souffrances et vos blessures, vos commémorations de nos anciens, vos vieillards, vos enfants et vos femmes, l'Allemagne assaillie, dites à la France que la guerre que nous n'ai horreur de la guerre, mais dites-lui aussi que fermer les yeux sur les dissensions actuelles de l'Allemagne serait une criminelle folie ; dites lui qu'en Allemagne subsistent le même enseignement de fanatisme et de violence, la même organisation de presse, toutes les forces intellectuelles, de la presse, de la chaire et de l'école, de l'empoisonnement l'âme du peuple ; dites lui — au nom de la méthode scientifique justement invoquée par le président du Conseil — que les mêmes causes produisent les mêmes effets, et qu'en conséquence l'Europe ne jouira du repos sacré de la paix que dans la mesure où la France et ses alliés maintiendront l'Allemagne dans l'impossibilité matérielle de troubler. Je suis venu ici pour convaincre les Lorrains, sans distinction de partis politiques, à cet apostolat de bon sens, à cette croisade de vérité.

Le matin avait été tenu, à la mairie Drouot, l'assemblée générale de l'Association.

M. Ferdinand Réal y avait présenté l'exposé des travaux de l'année en un rapport qui fut unanimement approuvé. On avait enfin procédé à l'élection des membres du comité, qui se trouve ainsi composé pour l'exercice 1924 à 1925 :

Président : M. Ferdinand Réal ; vice-présidents : MM. Maurice Schwob, Maurice Sarraut, et M. Léon Mercier ; secrétaire général : M. Léon Reiffay ; secrétaire : M. Alex-André Masson ; trésorier : M. Ernest Arrault.

LETOUR DU MONDE EN AVION

Les aviateurs américains, à leur arrivée à Rangoon, ont endommagé leurs appareils.

Londres, 22 juin (dép. Petit Parisien.) On mande de Rangoon à l'Exchange Telegraph que les aviateurs américains, dont nous annonçons hier l'arrivée en cette ville, ont éprouvé les plus grandes difficultés à voler de Bangkok à Birmanie.

La traversée des montagnes siamoises a été particulièrement ardue, en raison des fréquents poches d'air et des brusques sautes de vent. L'atterrissage à Tavoy a donné lieu, d'autre part, à deux accidents assez sérieux. C'est ainsi que les avions supportant la pluie inférieure de l'une des machines ont volé en éclats et que la toile des ailes a été déchirée. De plus, dans la soirée d'hier, un nouvel accident s'est produit en rade même de Rangoon. Un cargo qui sortait du port a, en effet, heurté un des avions posés sur la surface des eaux et endommagé très gravement le plan principal de l'appareil.

Malgré cette série de désagréments, le lieutenant Smith, leader de l'expédition qui, au surplus, a contracté la dysenterie à l'escadre de Tavoy, espère que les réparations seront faites en temps et lieu pour que la journée avec ses compagnons dans la journée de mardi et mercredi, jeudi matin à Calcutta, où la colonie américaine se prépare à faire aux hardis pilotes une réception enthousiaste.

LE COMMANDANT MAC LAREN EST IMMOBILISÉ PAR LES PLUIES

Londres, 22 juin (dép. Petit Parisien.) Le commandant Mac Laren a adressé d'Akyah au Times le télégramme suivant, daté du 21 juin :

« Mon nouvel appareil est là maintenant en parfait état. Mais il n'est pas possible, en raison des pluies torrentielles incessantes, de le mettre à l'épreuve. Je me propose de faire un vol d'essai quand les éléments se seront apaisés, et, si l'expérience est concluante, de pousser tout droit sur Rangoon, où je rencontrerai sans doute les aviateurs américains. »

A LA MEMOIRE DES MARINS MORTS A LA GUERRE

Le Havre, 22 juin (dép. P. Parisien.) C'est sous un soleil resplendissant que s'est déroulée au Havre la manifestation organisée aujourd'hui par la Ligue maritime et coloniale, à la mémoire des marins morts pendant la guerre. Dès deux heures de l'après-midi, l'escadille de la marine, composée de six croiseurs de bataille, des deux torpilleurs et des deux chasseurs de sous-marins qui ont pris part à la journée nautique de Paris, quitta le port, suivie par des remorqueurs emportant les membres de la Ligue et les délégations des écoles. Après avoir longé la plage, le cortège naval mouilla en face Sainte-Adresse, puis, tandis que les bâtiments de guerre tiraient des salves, les enfants jetèrent des fleurs à la mer.

LE NEVEU DE M. STEEG BLESSÉ DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Nantes, 22 juin (dép. Fournier.) M. René Steeg, neveu du gouverneur général de l'Algérie, croiseur de commerce pour une maison nautique d'automobiles, à Rennes, arrivait à Nantes en automobile lorsque sa voiture fut prise en écharpe par un carrefour, près d'Herio, par un carrefour.

L'automobile fut violemment projetée sur une haie bordant la route. M. Steeg a été blessé, mais peu grièvement.

UN DISCOURS DE M. MIRMAN

L'ancien préfet de Nancy montre que l'âme allemande ne s'est pas modifiée depuis 1914

Lunéville, 22 juin (dép. Havas.) M. L. Mirman, ancien préfet de Nancy pendant la guerre, a présidé aujourd'hui à Lunéville l'inauguration de deux plaques commémoratives destinées, a-t-il dit, à rappeler l'âme allemande des Allemands qui déclarèrent la guerre, l'autre comment ils l'ont fait.

Celle-ci évoque un des faits les plus douloureux de l'histoire de Lunéville : une bombe d'avion jetée un matin, en plein marché, tuant plus de cinquante personnes, dont quarante-cinq femmes. Ce crime a été commis par les Allemands en 1915, longtemps avant que la France se soit résignée à effectuer des représailles sur les villes du Rhin.

L'autre plaque rappelle un fait trop oublié des uns, trop peu connu des autres : on sait que la déclaration de guerre de l'Allemagne n'impliquait pas des incursions d'aviateurs français sur son territoire, et des bombes jetées par eux près de Wesel, de Karlsruhe et de Nuremberg, toutes allégations mensongères. Mais si jamais une bombe française n'était tombée en Allemagne, des bombes allemandes avaient déjà été jetées en France, à Lunéville.

L'orateur monte ensuite combien peu l'âme allemande s'est modifiée. Il conclut ainsi :

Aux Lorrains, qui ont vu et qui savent, à eux qui furent les premières victimes de l'Allemagne d'hier et qui connaissent mieux que d'autres l'Allemagne d'aujourd'hui, il appartient de mettre la France en garde contre l'extrême danger de nouvelles illusions.

Avec l'autorité que vous confèrent vos souffrances et vos blessures, vos commémorations de nos anciens, vos vieillards, vos enfants et vos femmes, l'Allemagne assaillie, dites à la France que la guerre que nous n'ai horreur de la guerre, mais dites-lui aussi que fermer les yeux sur les dissensions actuelles de l'Allemagne serait une criminelle folie ; dites lui qu'en Allemagne subsistent le même enseignement de fanatisme et de violence, la même organisation de presse, toutes les forces intellectuelles, de la presse, de la chaire et de l'école, de l'empoisonnement l'âme du peuple ; dites lui — au nom de la méthode scientifique justement invoquée par le président du Conseil — que les mêmes causes produisent les mêmes effets, et qu'en conséquence l'Europe ne jouira du repos sacré de la paix que dans la mesure où la France et ses alliés maintiendront l'Allemagne dans l'impossibilité matérielle de troubler. Je suis venu ici pour convaincre les Lorrains, sans distinction de partis politiques, à cet apostolat de bon sens, à cette croisade de vérité.

Le matin avait été tenu, à la mairie Drouot, l'assemblée générale de l'Association.

M. Ferdinand Réal y avait présenté l'exposé des travaux de l'année en un rapport qui fut unanimement approuvé. On avait enfin procédé à l'élection des membres du comité, qui se trouve ainsi composé pour l'exercice 1924 à 1925 :

Président : M. Ferdinand Réal ; vice-présidents : MM. Maurice Schwob, Maurice Sarraut, et M. Léon Mercier ; secrétaire général : M. Léon Reiffay ; secrétaire : M. Alex-André Masson ; trésorier : M. Ernest Arrault.

ARRÊTÉ A BRUXELLES LE COMPLICE DES ASSASSINS DU CHAUFFEUR LESCURE FAUSSE COMPAGNIE A SES GARDIENS

Le taxi de la victime a été retrouvé maillé dans le garage du redoubleur en fuite.

Bruxelles, 22 juin (dép. P. P.) On se souvient que l'automobile volée par Darlois, l'assassin de Lescure, avait été vendue à un garagiste de Courtrai qui était venu s'établir ensuite à Bruxelles.

La voiture avait pu être identifiée par la police française, grâce à la déclaration d'Elisa Legrand, l'amie de Lescure.

Le garagiste, nommé Triquet, qui s'était installé à Bruxelles, rue des Commerçants, y a été arrêté samedi et conduit au palais de justice.

Après interrogatoire, le parquet décida d'une perquisition serait faite à son domicile et Triquet y fut conduit sous bonne escorte. Comme il paraissait très calme, on avait négligé de lui passer les menottes.

Mais pendant la perquisition, il réussit à s'échapper en sautant par la fenêtre et ne put être rejoint. La voiture de Lescure a été retrouvée complètement maillée dans le garage du redoubleur en fuite.

UN INSTITUTEUR DE LA DROME DEVIENT MILLIONNAIRE

Valence, 22 juin (dép. P. Parisien.) M. Marcel Allier, instituteur à Urie, dans l'arrondissement de Valence, est l'heureux gagnant du lot d'un million au récent tirage du Crédit National.

LES COURSES : Aujourd'hui à 14 heures, à Saint-Cloud

Prix du Blanc-Mesnil. — 5.000 francs, 800 mètres.

A réclamer. — 4.000 francs, 2.000 mètres.

International. — 30.000 francs, 2.400 mètres.

Handicap. — 10.000 francs, 2.000 mètres.

Prix de la Source. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix d'Essai. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix de la Source. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix d'Essai. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix de la Source. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix d'Essai. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix de la Source. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix d'Essai. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix de la Source. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix d'Essai. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix de la Source. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix d'Essai. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix de la Source. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix d'Essai. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix de la Source. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

Prix d'Essai. — 10.000 francs, 3.400 mètres.

QUELS SONT PARMI VOUS CEUX QUI SONT D'ACCORD POUR SE FIANCER ?

Telle est la question posée, hier, par le maire de Vanves à ses administrés et à laquelle bon nombre de couples répondirent sur-le-champ.

C'était fête hier à Vanves, où l'on inaugura la foire-exposition annuelle. Tout au long de l'avenue Pasteur, des rues du Plateau et Sadi-Carnot, ce n'était que boutiques pimpantes et joyeuses cohues.

Il y eut une agréable surprise : plusieurs reines et abeilles de Paris, qui s'étaient glissées « incognito » dans la fête, ne tardèrent pas à être reconnues et félicitées ainsi qu'il convenait : les gracieuses souveraines avaient entendu parler de la « foire aux fiancés » qui devait avoir lieu à l'issue de la matinée « dansante » offerte à la salle des fêtes de la mairie, par la Jeunesse républicaine, et ma foi... toutes souveraines qu'elles fussent, elles avaient voulu tenter chance en dehors du prestige de leur couronne.

En effet, le bal terminé, de nombreux gens s'alignèrent dans la salle des fêtes, où M. Frédéric Pie, maire de Vanves, leur posa à brûle-pourpoint cette redoutable question : « Quel sont, parmi vous, ceux qui sont d'accord pour se fiancer ? »

Et l'on vit plusieurs couples se former instantanément, sous les applaudissements « enthousiastes ».

Les nouveaux fiancés furent aussitôt félicités, dans le bureau du maire, qui a manifesté le désir d'unir au plus vite des cœurs si spontanément épris.

Mais, est-ce bien aussi spontané que ces charmant fiancés ont voulu nous le faire croire ?

NOS ATHLÈTES SONT DESIGNÉS POUR LES JEUX OLYMPIQUES

A la suite des championnats de France, la Fédération a ainsi formé l'équipe de France qui participera aux Jeux olympiques :

400 m. : André Mourlon, Degrelle, René Mourlon, Heix.

400 m. : A. Mourlon, Degrelle, Jackson, Parrain.

400 m. : Féry, Jannois, Fritz, Pavodon.

800 m. : Wiriath, Phillips, Baraton, Grosclaude.

1.500 m. : Wiriath, Phillips, Jubaud, Cholin.

3.000 m. : Duquesne, Keller, Mascaux, Barbaud, Burin, Bonlemps.

5.000 m. : Dolguès, Marcaux, Duquesne, Norland.

10.000 m. : G. Heuet, Lauvaux, Guillaume Teill, Marchal.

20.000 m. : G. Heuet, Lauvaux, Marchal, Norland, Lausseghe, Dolguès.

Steeple : Bonlemps, Isola, Marchal, de Combach.

110 m. haies : Sempé, Bernard, Géo André, Allard.

400 m. haies : Viel, Géo André, Arnaud, Poussard.

1.000 m. : Clermont, Deschamps, (10.000 m.) : Clermont, Deschamps.

Saut en hauteur : Lewden, Guilloux, Barbeaux, Dupire.

Saut en longueur : Wilhelm, Couillaud, Guillevet, Abinet.

Perte au saut : Gilleux, Wilhelm, Perche : Vauthier, Dufaut, Mayard, Duthil.

Javelot : Taka Ganges, Degland, Taka Dio, Semba, Giré.

Disque : Béranger, Pierre, Poids : Paoli, Pierre, Bousselaire.

Marteau : Saint-Pé, Zaidin, Pentathlon : Courtaillat, Viel, Marathon : El Ouali, Verges, Kader, Mandel.

Marais (4 x 100) : A. et R. Mourlon, Degrelle, Heix, (4 x 400) : Féry, Jannois, Gallier, Pavodon.

Le gouverneur de l'Afrique Occidentale visite la Foire de Bordeaux

Bordeaux, 22 juin (dép. Petit Parisien.) M. Carde, gouverneur général de l'Afrique Occidentale française, arrivé hier à Bordeaux, a fait ce matin une visite à la foire d'échange (ilions de la place des Quinconces. Il était accompagné de MM. Mannet, son chef de cabinet ; Diagne, député du Sénégal ; Joseph, directeur de l'agence économique de l'A. O. F. Une délégation de notables commerçants marocains, dés

DELOSO

TYPE SPÉCIAL VERT

LA PREMIÈRE GRANDE MARQUE D'ANIS

DOIT SON IMMENSE SUCCÈS
A SES REMARQUABLES QUALITÉS

DELOSO

est distillé, donc absolument sain

La distillation supprimant toute impureté donne
à cet admirable produit le maximum de perfection

Un choix sévère des Plantes et des
Alcools qui le composent, leur savant
dosage, apportent à

DELOSO

UN BOUQUET UNIQUE
& DES QUALITÉS APÉRITIVES
INCOMPARABLES

Reclamez un
DELOSO
TYPE SPÉCIAL VERT

Dégustez-le en connaisseur et
vous lui resterez fidèle à jamais.

Pour bien apprécier la finesse de goût
du **DELOSO**, type spécial vert,
vous devez le consommer seul, sans
y ajouter d'autre produit.

Établissements DELOSO
ALFORTVILLE
(Seine)

AVIS FINANCIERS

Les dividendes suivants ont été déclarés par les
compagnies ci-dessous désignées et seront payables
aux actionnaires enregistrés le 30 juin 1924, ainsi
qu'aux détenteurs des certificats d'actions au
porteur :

CITY DEEP, LIMITED
Dividende n° 34 (coupon n° 34), cinq shillings
par action, payable le 6 août 1924.

**CONSOLIDATED MAIN DEEP MINES
AND ESTATE LIMITED**
Dividende n° 30 (coupon n° 27), un shilling et
trois pence par action, payable le 6 août 1924.

CROWN MINES, LIMITED
Dividende n° 46 (coupon n° 46), quatre shillings
par action, payable le 6 août 1924.

GOLDENHILL DEEP, LIMITED
Dividende n° 44 (coupon n° 44), un shilling par
action, payable le 6 août 1924.

MODDERFONTEIN B. GOLD MINES, LIMITED
Dividende n° 34 (coupon n° 34), trois shillings par
action, payable le 6 août 1924.

RAND MINES, LIMITED
Dividende n° 41 (coupon n° 41), trois shillings
par action, payable le 6 août 1924.

ROSE DEEP, LIMITED
Dividende n° 46 (coupon n° 46), deux shillings et
trois pence par action, payable le 6 août 1924.

VILLAGE DEEP, LIMITED
Dividende n° 29 (coupon n° 29), un shilling par
action, payable le 6 août 1924.

Les chèques de dividendes des compagnies sus-
nommées qui seront adressés à des personnes rési-
dant en France seront soumis à une déduction, en
raison du droit de transfert et de l'impôt sur le
revenu français.

Les coupons de dividendes ci-dessus sont payables
au bureau de Londres n° 1, London Wall Building,
E.C. 4, et au Crédit Mobilier Français, 30 et 32,
rue Talbott, à Paris.

Les coupons payés par le bureau de Londres à
ou pour compte de personnes résidant en France,
ainsi que ceux payés par le Crédit Mobilier Fran-
çais, seront soumis à une déduction, en raison du
droit de transfert et de l'impôt sur le revenu français.

DURBAN ROODEPORT DEEP, LIMITED
Dividende n° 18 (coupon n° 18), un shilling par
action payable le 6 août 1924.

NEW MODDERFONTEIN GOLD MINING CO. LTD.
Dividende n° 36 (coupon n° 36), cinq shillings par
action, payable le 6 août 1924.

NORSE MINES, LIMITED
Dividende n° 38 (coupon n° 38), neuf pence par
action, payable le 6 août 1924.

Les coupons seront payables au bureau de la
compagnie, n° 1 London Wall Building, Londres, E.C. 4.

USINES BERLIET

VENISSEUX (Rhône)
demandent CHÉF D'ÉQUIPE de moulage pièces
automobiles fonderie, pour former apprentis.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ADMINISTRATION DES DOMAINES
122 bis, à Paris, le 2 juillet 1924, à 2 heures :
2 CAMIONS PIERRE 1 CAMIONNETTE BERLIET
300 EXTINCTEURS 1 MOTEUR FORD 3 AUTOS
CAUDRON, VIEUX MÉTAUX. Renseign. : 4° Bureau
des Domaines, rue de la Banque, 4° à Paris.

VENTE au Palais, Paris, le 12 juillet 1924, à 2 h.
IMMEUBLES A FONTENAY-AUX-ROSES
(Seine), rue Boucicaut, 132 bis et 133 ter, ruelle
des Champarts et soutier de l'île, comprenant :
Grand Pavillon, M. à p. : 50.000 fr. Petit Pavillon,
M. à p. : 20.000 fr. Autre Pavillon, M. à p. : 7.500 fr.
Terrain avec construction, M. à p. : 3.500 fr. Et
41 Terrains n°s 1 à 41, M. à p. : de 2.000 à 4.500 fr.
Passage entre, S'adr. à M^{re} Jehannet, Lebourg, avoué
à Paris, étude Dugay, notaire à Sceaux.

VENTE au Palais, à Paris, le 10 juillet 1924, à 2 h.
PROPRIÉTÉ PARIS 15 CITE FAISAI
M. à p. : 35.000 fr. S'adresser : Henri Laffont, 53, rue
Saint-Dominique, et Guillevin, av. Sabot, not. Paris.

VENTE au Palais, à Paris, le 10 juillet 1924, à 2 h.
MAISON PARIS RUE RAYNOUARD
54 et 56, Cont. env. 740 m. M. à p. : 150.000 francs.
S'adresser à M^{re} Hamel, avoué à Paris.

Maison cap. RUE DES TROIS-BORNES 45, 47, C^{te}
Paris (11^e) M. à p. : 50.000 fr. 64^{re} Rev. br.
20.920^{fr} succ. augm. M. à p. : 200.000^{fr}. Adj. ch. not.
1^{er} juill. M^{re} Albert Girardin, not. 45, rue Richelieu.

VENTE au Palais, Paris, le 2 juillet 1924, à 2 heures
FERME A GUSSANVILLE
Arrond. (Meuse) Cont. env. 74 hect. Rev. brut
VERDUN 3.150^{fr} env. M. à p. : 100.000^{fr}.
S'adresser à M^{re} Hamel, avoué à Paris.

MAISON STENAY Libre loc. M. à p. : 20.000^{fr}.
Remise, à Stenay, r. J.-B.-Collin. Libre loc. M. à p. :
2.500^{fr}. S'adr. à Paris à M^{re} Hamel, av. et M^{re} Péro, not.

POUR 50 FRANCS
LE SOLDE EN 12 MOIS.

Une Bicyclette "OLYMPIQUE"

du modèle de votre choix : course,
tourisme, fatigue, dame, enfant, etc.
Notre vente directe à l'acheteur,
supprimant tout intermédiaire, nous
permet ces grandes facilités de
paiement, tout en étant sans
concurrence de prix à qualité égale.

Roulière depuis 450 francs.

Toutes nos bicyclettes sont livrées avec
Certificat de garantie de 3 ans

EN 1924
LES CHAMPIONS DE FRANCE

A. LEDUCQ et G. WAMBST
et l'équipe du V. C. L. seuls
sélectionnés pour la course sur route
des Jeux Olympiques, montent la
bicyclette "Olympique"

Demandez catalogue illustré
aux CYCLES "OLYMPIQUE"
(Anc. Etabl. R. M.)
70, rue Pierre-Charron, PARIS (VIII^e)



VOUS POUVEZ GAGNER
2.000.000 fr. avec
58^{fr}.
en achetant 2 OBLIGATIONS DU CRÉDIT
NATIONAL 1919 et 1920 garanties par l'Etat -
intérêts 5 % nets d'impôts participant ensemble
à 12 tirages par an.
TIRAGE LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Dès le 1^{er} versement on devient seul proprié-
taire des titres dont numéros sont envoyés et
on participe à tous les tirages - Solde payable
en 12 mensualités de 58 fr.
Pour souscription à un seul titre 1919 ou 1920,
1^{er} versement de 36 fr. solde en 12 mensualités
de 28 fr.
Envoyer Mandat-poste ou Bon de poste à
Banque ANGO-FRANÇAISE, Société Anonyme Française
10, Rue du 4-Septembre, Paris.

Seul de tous les remèdes connus

LE BAUME DES
3 DOCTEURS

peut garantir
LA GUÉRISON RADICALE
EN 4 JOURS
du plus violent accès de
GOUTTE

C'est le plus puissant et le plus actif des remèdes
contre les DOULEURS rhumatismales, articu-
laires ou musculaires, SCIATIQUE, LUMBAGO,
NÉVRALGIES REBELLES et les Maladies de la
circulation : VARICES, PHLEBITES. Quelle que
soit la gravité du mal, il réussit toujours, là où les
remèdes les plus réputés ont définitivement échoué.
N'entreprenez, ne continuez même aucun traite-
ment avant de savoir ce que vous pouvez attendre du
BAUME DES 3 DOCTEURS
dont des milliers de malades et de Médecins
attestent chaque jour la prodigieuse efficacité.

5.60 toutes pharmacies ou contre mandat ou
remboursement de même somme aux

Laboratoires
Dumoutier
& PUTEAUX
(Seine)

Intéressants
NOTICE
GRATUITE
sur
demande.

**Teintures
HIRONDELLE**
Pour teindre soi-même tout lisse et raviver les échantillons
DES ÉTABLISSEMENTS RICHTER LILLE (Nord)

DIABÉTIQUES
Si vous désirez un pain de gluten agréable, efficace
et bon marché, demandez échantillon gratuit à
H. GUESARD, ANGERS. Envoi franco domicile par
postaux de 2 kilos net. Pour régime normal, 25 fr.
je postal. Pour demi-régime, 17 fr. je postal.

Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.

SALLES DE VENTES HAUSSMANN

PARIS
120. Boul. Haussmann. 120

MEUBLES. OBJETS D'ART. LUSTRIERIE ARGENTERIE OCCASIONS

LITERIE. TAPIS
TAPISSERIE
BIJOUX

Choix considérable de marchandises neuves et usagées, des plus simples
aux plus riches, à des prix extraordinaires de bon marché.

ORFÈVRE - BIJOUTIER
AVIS IMPORTANT : Tous les Clients des SALLES DE VENTES HAUSSMANN sont assurés
d'y trouver pour l'orfèvrerie et la bijouterie les mêmes avantages que pour leurs meubles.
12 COUVERTS DE TABLE : 135.
MONTRE dame, boîte métal plaqué or, montée
sur bracelet ruban. 35^{fr}. Même genre or. 125.
Argenterie, Bijouterie d'occasion, très au-dessous
des prix-courants d'Orfèvrerie et de Bijouterie.

AVIS IMPORTANT
Nous signalons, parmi nos entrées diverses, nos ameublements sortant des ateliers les plus réputés, nos marbres artistiques finement sculptés, nos bronzes portant l'estampille des meilleurs fondeurs et la signature des artistes les plus en renom, nos tableaux de maîtres, nos meubles copiés de musées, etc. — Le tout à des prix extrêmement bas.

CHAMBRE A COUCHER style Louis XVI,
1 armoire à glace, 1 lit, 1 table de nuit vernis
citron et bronzes, 1 table de toilette, 2 chaises
canapés, 1 table de milieu vernis citron, 1 som-
mier, 1 matelas, 1 traversin, 2 oreillers, 1 cou-
verture, 1 couvre-pieds, 2 draps, 2 taies d'oreil-
lers, 2 descentes de lit, 1 garniture de toilette
5 pièces, 1 miroir, 1 vase, 1 horloge.
Les 28 pièces... 1.495.^{fr}

CHAMBRE A COUCHER genre
anglais : 4 armoires 2 portes à glace, vernis pichpin, 1 lit
fer citrin, couleur noir et or, le surplus, compo-
sition et-dessus (meubles
vernissés pichpin sans laque-
re). 28 pièces... 1.095.^{fr}

CABINET DE TRAVAIL
acajou, bois divers et bronzes :
1 bibliothèque
3 portes, 1 table
bureau, 1 fauteuil.
28 pièces... 1.395.^{fr}

CHAMBRE A COUCHER genre
moderne, acajou, bois divers et bron-
zes : 1 armoire à glace ovale 3 por-
tes, 1 lit de milieu
corbeille sur le devant,
1 table de nuit... 1.950.^{fr}

SALLE A MANGER chêne,
bois divers, avec sculptures : 1 buffet
6 portes, 1 table à allonges,
6 chaises. 1.595.^{fr}

SALLE A MANGER style
citron, entièrement complète : 1 buffet argentier,
1 table à allonges, 4 chaises canapés, servi-
table et de verre (64 pié-
ces), 1 nappe et 6 ser-
viettes. 79 pièces 1.095.^{fr}

"LELIT COMPLET" pour 2 per-
sonnes : 1 lit fer citrin couleur noir et or,
1 sommier, 1 matelas, 1 traversin,
2 oreillers, 1 paire de draps, 2 taies
d'oreillers, 1 couverture. 295.^{fr}

**TAPIS EN CAIS
TAPIS D'ORIENT**

SALON CORBEILLE
tendu soie toutes nuances :
1 canapé, 2 fau-
teuils, 2 chaises.
Prix... 1.450.^{fr}

BONS DE LA DÉFENSE ET TITRES
DE RENTE FRANÇAIS ACCEPTÉS

OUVERT TOUS LES JOURS. MÊME FÉRIÉS, SAUF LE DIMANCHE

SENSATIONNEL ! 20^{fr} par MOIS

COMPLET VESTON
FORME HAUTE MODE
Facon grand tailleur
COUPE IRREPROCHABLE
En belle draperie laine, dou-
ble laine, gris ou marron.
245 fr. pay. 25 fr. p. mois.

FORME « SPORT », poches
poitrine, martingale plissée
et 2 pils crevés au dos, pan-
tailon bas relevés. En su-
perbe draperie laine, gris
clair ou foncé.
199 fr. pay. 18 fr. p. mois.

Le même en draperie laine
extra-super, gris ou marron.
260 fr. pay. 25 fr. p. mois.

CHAUSURES bal-moral tout
en choix, cousu Good-Year,
pour garçonnets, bottes
berby, vache acajou, du
34 au 40... 81
PAYABLES : 10 fr. p. mois.

Centre remis du 1^{er} versement de 20 fr.
et les autres à partir du 1^{er} du mois suivant.

MESURES A DONNER : Tour
complète de la poitrine sur le
gilet, tour de ceinture sur le
pantalon et grandeur totale
de la personne.

ADRESSER LES COMMANDES :
Maison R. CHARRIER Fils, SABLES-D'OLONNE (Vendée)

MAISONS EN BOIS ET MAÇONNERIE

Prix défiant toute concurrence.
— Vente avec Facilités de Paiement —

**MAISONS
en Bois
depuis 1850 !**
1, 2, 3 et 4 pièces
doubles parois
parquet
et carreaux
de plâtre.

S'adresser ou écrire :
25, Rue Cassendi, PARIS-14^e
MODÈLE EXPOSÉ
LA MAISON
Société Anonyme Capital 1.500.000 frs.
R. C. Seine 210.000

GALLIX garantie 2 ans

Achetez-la à crédit
24 sous par jour

Demandez le catalogue illus-
tré N° 3, de 24 pages
grand format, envoyé gratis.
LA RUCHE DE PARIS
104 rue de Richelieu, Paris-2^e
Magasin d'exposition (ouvert samedi
après-midi et dimanche matin) :
19 rue de Passy, Paris-16^e

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Excursions de Paris et de Rouen au Havre et vice versa par chemin de fer et bateau à vapeur. — L'une des plus charmantes excursions qui soit possible de faire sans déplacement important est certainement la descente de la Seine entre Rouen et Le Havre. Les rives verdoyantes du fleuve et les admirables points de vue qui se déroulent aux yeux du voyageur en rendent le parcours des plus agréables. En vue de faciliter cette excursion, l'Administration des Chemins de fer de l'Etat délivre, jusqu'au 30 septembre 1924, de Paris, de Rouen ou du Havre, des billets spéciaux d'aller et retour qui permettent d'accomplir en bateau à vapeur le trajet de Rouen au Havre, ou vice versa, et le reste du voyage en chemin de fer.

Les prix de ces billets sont ainsi fixés :
1^{re} de Paris au Havre ou vice versa : 1^{re} classe, chemin de fer et bateau : 108 fr. 35 ; 2^e classe, chemin de fer et bateau : 83 fr. 10 ; 3^e classe, chemin de fer et bateau : 55 fr. 35 ; durée de validité : 5 jours.
2^e de Rouen au Havre ou vice versa : 1^{re} classe, chemin de fer et bateau : 45 fr. 15 ; 2^e classe, chemin de fer et bateau : 38 fr. 90 ; 3^e classe, chemin de fer et bateau : 27 fr. 45 ; durée de validité : 3 jours.

Alcyon

Sa nouvelle moto
légère 175 cmc, a été
VICTORIEUSE
dans les épreuves
suivantes :

**COURSE DE COTE
D'ARGENTUEIL :**
1^{er} Giesch (record).

**COURSE DE COTE
de
CHATEAU-THIERRY :**
1^{er} Meunier (record).

**CONCOURS
D'ENDURANCE
DE L'U. M. F. :**
1^{er} MM. Jolly et Marc
ex æquo
(sans pénalisation)

**COURSE DE COTE
DES ALPILLES :**
1^{er} Marc.

CONSTRUIT EN GRANDE SERIE

SA NOUVELLE MOTO LEGERE
175 cmc., A DEMARREUR,
DEBRAYAGE, 2 VITESSES, etc...

Prix : 2.475 francs

Catalogue « D » sur demande
à ALCYON, à Courbevoie
(Seine) ou aux agents de
la Marque.

R. C. Seine 24.571

VIN 310

1^{er} Choix Garanti
Supérieur... 350
Blanc Extra... 420
Echantillon gratuit

fr. la pièce 220 lit : la 1/2 pièce 110 lit.
Port, fût et droits compris
votre Gare, contre remboursement
LA TREILLE, MONTPELLIER

SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS

L'assemblée générale ordinaire de la Société du
Gaz de Paris s'est tenue le 3 juin. Elle a décidé
la mise en paiement, à partir du 1^{er} juillet pro-
chain, d'une somme de 14 fr. 50 (7 fr. 50 net d'im-
pôts et 7 fr. brut) par action, représentant le solde
de la répartition de 22 francs, afférente à l'exercice
clos le 31 décembre 1923.

Ce solde sera payable contre remise du coupon
n° 33 aux guichets des Etablissements de crédit ou
à leurs Succursales et Agences.

SIX CHAISES

BOIS NATUREL
SIÈGE CONTRAPLAQUÉ
FABRICATION EXTRA SOLIDE
FRANCO CONTRE MANDAT DE 69^{fr}.
MICHAUD, 168 RD. ST-GERMAIN, PARIS
La même chaise, siège canné, 27 fr. pièce

Les annonces sont reçues à l'OFFICE D'ANNONCES
23, boulevard des Italiens, 23

LA TÊTE DANS UN ÉTAU C'EST LA NÉVRALGIE

L'Omagil (liqueur ou pilules),
pris au milieu du repas, à la
dose de une cuillerée à bouche
de liqueur ou de 2 à 3 pilules,
suffit pour calmer très rapi-
dement les douleurs rhumatis-
males, même les plus cruelles
et les plus anciennes et les plus
rebelles aux autres remèdes ; il
guérit les névralgies les plus
douloureuses, quel qu'en soit le
siège : les côtes, les reins, les
membres ou la tête, et soulage
les souffrances si pénibles des
attaques de goutte.

Créé d'après les dernières
découvertes de la science, il ne
contient ni salicylate de soude,
ni lithine, et n'offre pas les
inconvenients (bourdonnements
d'oreilles, vertiges, raïssem-
ent du poulx, etc.) de ces
substances malignes. Aussi,
son usage ne présente aucun
danger pour la santé. Enfin,
il est d'un goût très agréable. Gé-
néralement, on se sent soulagé dès le
premier jour.

Dépôt général : Maison FRÈRE
19, rue Jacob, Paris.

Sirop Omagil, le Flacon 10 fr.
Pilules Omagil, le Flacon 5 fr.

Il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob,
Paris, 30 centimes en timbres-poste, en se recom-
mandant du Petit Parisien, pour recevoir franco par la poste
un échantillon d'Omagil contenant 6 pilules, assez pour guérir une crise

CADEAU

LE CARILLON DE MALINES SERA RADIOPHONE CE SOIR

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

Radio-phonie de Malines sera radiophonie ce soir, à 21 heures, à la radio de Malines.

LA GRÈVE DES BOULANGERS

Les ouvriers boulangers grévistes n'ont tenu aucune réunion hier.

ABONNÉS AU TÉLÉPHONE

Les textes téléphonés jusqu'à 7 h. du soir paraîtront dès le lendemain matin dans nos colonnes et atteindront des millions de lecteurs.

SECURITE DU TEXTE

Notre personnel, spécialisé dans la réception des annonces téléphoniques, enregistrera votre PETITE ANNONCE CLASSÉE aussi fidèlement que si vous l'écriviez vous-même.

FACILITE DE PAIEMENT

La téléphoniste qui recevra votre texte vous indiquera séance tenante le montant de l'insertion; vous nous couvrirez le lendemain, après parution, par chèque, mandat-poste, chèque postal n° 23-07 ou par tout autre moyen à votre convenance.

CHEMINS DE FER PARIS-ORLANS

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris, à la Compagnie d'Orléans.

FONDS DE COMMERCE

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

Hotel Gare Est, 65 n° 15, à louer, 20 à 40 m. mod.

PROFITEZ DE L'ETE POUR UNE OCCASION

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Profitez de l'été pour une occasion, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Si vous souffrez de, à la Compagnie d'Orléans.

Constipation

Les effets funestes de la constipation ont été connus de tout temps. Troussseau écrivait : « Un grand nombre d'accidents morbides, dont la cause paraît ignorée, sont dus à un état de constipation habituelle ».

Les selles renferment un nombre prodigieux de microbes; plusieurs milliards. On se rend compte des troubles graves qui résultent pour l'économie de la stagnation dans le gros intestin de matières putréfiées dont les toxines sont résorbées et versées dans le torrent circulatoire. C'est un empoisonnement lent, continu et certain de l'organisme, qui se traduit par la dépression nerveuse, l'affaiblissement général, la dyspepsie et prédispose à l'appendicite. — Le Jubol est le remède complet et spécifique du constipé : c'est moins un laxatif qu'un rééducateur intestinal. Son action est essentiellement physiologique et ne nécessite, par conséquent, aucun régime. La jubolisation n'est pas seulement décongestionnante; elle prévient et combat tous les troubles et tous les vices fonctionnels de l'intestin.

La composition du Jubol comprend trois principes bien distincts : les suc digestifs intestinaux, l'agar-agar, les fucus iodés.

Les suc digestifs sont destinés à assurer l'excrétion de toutes les glandes digestives. Ce sont des ferments très actifs, tirés de l'organisme animal vivant : sécrétine, trypasine, entérokinase, érepsine, ferments de l'intestin et du pancréas, suc biliaire, — tous d'une puissance rehauscée et synergique. Grâce à ces ferments et suc digestifs, non seulement les sécrétions intestinales sont accrues, améliorées et régularisées, mais l'intestin reconquiert la vigoureuse contractilité de ses parois (péristaltisme). C'est ainsi que la constipation se trouve déjà jugulée dans ses deux principales causes : sécheresse des muqueuses, paresse des muscles. En outre, l'antisepsie des matières se trouve réalisée, sans le secours de la chimie, et les fermentations putrides sont réduites à leur minimum.

L'agar-agar est un produit alimentaire tiré d'une algue riche en gélée végétale. Elle joue, dans la composition du Jubol, un rôle essentiellement mécanique. Elle se gonfle doucement dans l'intestin, formant une masse ferme, mais sans dureté, qui distend, par ses sollicitations, l'ampullation intestinale et facilite ainsi le transit du bol fécal; celui-ci chemine avec elle, progressivement, dans les divers segments de l'intestin. L'agar-agar stimule doucement les parois musculaires et agit sur les muqueuses à la façon d'un véritable pansement sédatif. Parvenu dans l'ampoule rectale, il y provoque le besoin et l'acte de défécation naturelle, à la fois étonnée et reconnaissante du constipé d'habitude.

Les fucus iodés vivant dans le plasma marin ont été empruntés à la flore de l'Océan, pour apporter au milieu intestinal la vie minérale de la mer : les principes de ces fucus régénèrent le sang, fournissent les chlorures et les bromures utiles à l'équilibre de la vie et surtout exercent, sur le système lymphatique et leucocytaire, l'activité dépurative et régénératrice de leurs combinaisons organiques. Sous cette forme naturelle particulièrement assimilable, elles sont essentiellement favorables à la phagocytose.

Tout s'accorde donc, dans le Jubol, pour remédier aux insuffisances et aux troubles de la fonction alvine et rétablir, dans les ventres les plus déséquilibrés, la normalité parfaite des fonctions.

Le Jubol mérite, en tout point, son appellation de rééducateur de l'intestin (Prof. Charvet).

« Le produit désigné sous le nom de Jubol constitue un ensemble fort bien combiné d'agents actifs dans la thérapeutique intestinale. Avec lui, on lutte efficacement contre la constipation chronique, on rééduque l'intestin, on améliore la digestion et, de plus, on prévient le développement de l'entérocolite. Voilà certes un beau bilan et de quoi fixer l'attention des médecins et des malades sur un médicament qui, depuis plusieurs années déjà, a fourni les preuves d'une réelle efficacité. »

D^r JEAN SALOMON,
de la Faculté de médecine de Paris.

« On a pu, jusqu'à un certain point, admettre pendant longtemps la « phobie » de l'appendicite dans certains milieux timorés de neurasthéniques anxieux, de constipés plus ou moins conscients, et surtout absolument inconscients. Elle coïncidait presque toujours, c'est plus qu'à croire, avec un vice de fonctionnement imaginaire ou réel du gros intestin. La rééducation de l'organe par le Jubol, actuellement connue et appliquée partout, a rendu plus hypothétique que jamais ce mauvais fonctionnement de la partie terminale du tube digestif. On peut affirmer que cette médication contribue de plus en plus à diminuer les cas de phobie appendiculaire. »

D^r BRETON,
de la Faculté de Médecine de Paris,
Président de la Société d'Etudes psychiques de Nico.

« Le Jubol, c'est d'abord l'agar-agar dont le gonflement augmente le volume du bol fécal et dont les propriétés mucilagineuses agissent sur les muqueuses à la façon d'un pansement véritable en même temps que par une simple action de contact, de présence même, il met en œuvre la contractilité musculaire des parois du conduit. »

C'est en outre la synthèse de tous les extraits biliaires entériques adjoints au fucus et capables de venir réveiller les sécrétions du foie et de l'intestin en sommeil, la sécrétion appendiculaire comprise au cas où les muqueuses du conduit seraient frappées d'atonie. En rééduquant dans toute son étendue le gros intestin, la jubolisation répond donc à l'avance dans le domaine pratique à l'indication thérapeutique posée ces derniers temps par la détermination du rôle physiologique du diverticulum. »

D^r E. BOISMOREAU,
de la Faculté de Bordeaux,
Ancien externe des Hôpitaux et aide du Labor,
de médecine opératoire.

ÉTABLISSEMENTS CHATELAIN
12 Grands Prix
Fournisseurs des Hôpitaux de Paris
2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies
Le tube d'essai 2 francs; franco 2.25. Le flacon 6 francs; franco 6.50
Aucun envoi contre remboursement

JUBOL Laxatif physiologique

faisant la rééducation fonctionnelle de l'intestin

JUBOLITOIRES Suppositoires anti-hémorragiques, calmants et décongestionnants
La boîte, 6 francs; franco, 6 fr 50

VOUS VOYEZ CE TABLEAU NOIR ?

DOULEURS
NEURALGIES
RHUMATISMES

QUELQUES GOUTTES de SI-JU...

DOULEURS
NEURALGIES
RHUMATISMES

... UN COUP d'EPONGE..

DOULEURS
NEURALGIES
RHUMATISMES

ET TOUT EST EFFACÉ !!

SI-JU En vente dans toutes les bonnes Pharmacies
et au **LABORATOIRE DES PLANTES COLONIALES**
C. Lemoine, Ph. 66, Rue de Rivoli, 66 - PARIS-IV^e
Le Flacon : 9 fr. 90 (Franco contre mandat)

SALLES DE VENTES HAUSSMANN
PARIS
120 Boul. Haussmann 120
MEUBLES. OBJETS d'ART. LUSTRIERIE ARGENTERIE
OCCASIONS LITERIE. TAPIS TAPISSERIE BIJOUX
Choix considérable de marchandises neuves et usagées, des plus simples aux plus riches, à des prix extraordinaires de bon marché.
Bons de la Défense et Titres de Rente Français acceptés-Expéditions dans le Monde entier
FERME LE DIMANCHE

CYCLES A CREDIT
SWELL
GARANTIS 5 ANS
Demandez catalogue illustré P. P. franco sur demande affranchie
DEPOT DE FABRIQUES 6 bis, rue du 4-Septembre, PARIS

CYCLES MOTOS
THOMANN
NANTERRE
CYCLISTES, n'oubliez pas que la véritable marque THOMANN ne porte pas de prénom et a les éléphants
La bicyclette « Grange » THOMANN a triomphé dans :
MADRID SANTANDER (1923) : 1^{er} Frantz;
PARIS-LYON (1923), classement individuel : 1^{er} Frantz;
PARIS-CALAIS (1923) : 1^{er} Frantz;
TOUR DE FRANCE (1923) : 4^e et 15^e étapes : 1^{er} GOTTALTS;
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE CROSS CYCLO-PEDESTRE (1924) : 1^{er} Lemay;
TOUR DE BELGIQUE (1924) : 4^e étape : 1^{er} Frantz.
Catalogue n° 4 sur demande à THOMANN, 88, avenue Félix-Faure, à NANTERRE (Seine), ou aux agents de la Marque
R.C. Seine 74.571

VIN 1^{er} Choix Garanti Supérieur... 310 fr. la pièce 220 lit. à la 1/2 pièce 110 lit. 170 fr.
Port, 10% et droits compris
VOTRE GARE, contre remboursement
LA TREILLE, MONTPELLIER

Pour LAVER votre LINGE sans toucher l'eau et sans fatigue employez la
LAVEUSE TECHNIQUE
PRIX REDUITS
qui s'écroule, froisse, rince, presse au bleu et égoutte le linge sans l'usur.
Va sur tous les foyers
FONCTIONNEMENT TRÈS SIMPLE
Demandez Brochure explicative et références à Union Industrielle, Cours Emile-Zola, Lyon

CYCLISTES
Dans votre intérêt, avant d'acheter une BICYCLETTE ou à crédit, demandez le catalogue illustré de la
Maison FERNAND CLEMENT
à LEVALLOIS-PERRET. — R. G. Seine 412.235

BONNETERIE EN GROS
La Maison Louis ROBERT, 61, rue Turbigo, Paris (3^e)
VEND A LA BAISSE
bas, chaussettes, etc., 50 % au-dessous du cours
Actuellement, soldes très avantageux. Tarif franco.

Maux de Jambes
soulagement immédiat et guérison rapide sans cesser le travail par l'
Eau Précieuse
RADICALE POUR LES
Ulcères Varicelleux, Phlébites, Plaies des Jambes, Varices, Eczéma, Dartres, etc.
Demandez les Brochures envoyées gratis et franco
Envoi franco d'un flacon Eau Précieuse contre mandat 6 francs
à la Pharmacie RENARD, 2, r. Gastelier, Paris-17^e
En vente dans toutes les pharmacies

MAISON FONDÉE EN 1829
PAPIERS MEILHAC PEINTS
Album échantillons franco sur demande
Rue de Rivoli, PARIS

ACCORDEONS
CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATIS
CAMPAGNE : 9 RUE DU TRÉSOR, PARIS

AVIS

Le consul royal d'Egypte à Paris, a l'honneur de porter à la connaissance de la colonie égyptienne et de toute personne intéressée que les bureaux du consulat se trouveront installés, à partir du premier juillet 1924, rue de Bassano, n° 6, et qu'ils seront ouverts tous les jours, de 9 à 1 heure, excepté les dimanches et les jours de fêtes nationales égyptiennes.

En même temps, le consul attire particulièrement l'attention des Egyptiens résidant dans la circonscription consulaire de Paris sur la nécessité qui s'impose à eux de s'inscrire sur le Registre consulaire et les engage à se présenter au consulat, munis de leurs passeports, pour y être immatriculés.

Le consul royal, MOURAD KAMEL.

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTE au Palais, Paris, le 16 juillet 1924, 2 heures
PAVILLON A ASNIERES Cont. 300 mètres. Libre de location. Mise à prix : 15.000 fr. S'adr. pour renseignements à M^{re} Guillou, avoué, 10, rue de la Paix; Nogret, avoué à Paris.

ST-OUEN Maison de rapport, 150, av. des Bains, 150 m. Cont. 1.500 m. env. R. R. 35.000. M. à p. : 4.000.000. Adj. ch. not. Paris, le 8 juillet 1924. S'adr. à M^{re} Moyné, not. Paris, 12, rue d'Anjou.

Propriété **GALANDE** Cont. 215 m. R. R. 24.000. 35 et 37, r. M. à p. 150.000. Adj. ch. not. Paris, 8 juillet. S'adr. M^{re} Rivière, not., 24, B^e St-Denis.

Maison **AVEN. MAINE** Cont. 209 m. R. R. 15.500. 163 A du M. à p. 150.000. Adj. ch. not. Paris, 8 juillet. S'adr. M^{re} Rivière, not., 24, B^e St-Denis.

MAISON à Paris, 30, B^e Voltaire **APP^t LIBRE** et bout. lib. 1^{er} janv. A adj. ch. not. 8 juillet. C^{es} 250 m. Rev. à aut. 20.577. M. à p. 300.000. Prêt C. F. A. cons. S'adr. M^{re} Hussenot-Desenonges et Bréchenet, av. aff. lib.

2 MAISONS RUE THEOPHILE-GAUTIER (19^e arr.) N^{os} 6 bis et 8. Cont. 303 et 358 m. Rev. br. 37.702 et 62.270 francs. Mises à prix : 500.000 et 700.000 francs. MAISON RUE SAINT-MARTIN d'expropriation Rev. br. 9.828 m. M. à p. 80.000. Cred. Fonc. à cons. 25.318 et 4.500. Adj. ch. not. 8 juillet. S'adr. M^{re} Bourdel, notaire, rue du Général-Boutet, 30, et S^{re} Générale de gérance d'immeubles, avenue Colonel-Bonnet, 2.

VENTE au Palais, le samedi 13 juillet 1924, à 2 h.
MAISON, 22, R. DE PRONY (17^e ARR^e) louée par étages, mais pouvant être transformée hôtel partie. Cont. env. 20 m. Rev. br. 13.224 fr. 50. Mise à prix : 175.000 francs. S'adresser à M^{re} Collet, de Forges, avoué; Ch. Collet, notaire à Paris.

Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.

MAISONS en BOIS et MAÇONNERIE
Prix défiant toute concurrence. — Vente avec facilités de Paiement —
MAISONS en Bois depuis 1850!
1, 2, 3 et 4 pièces doubles parois parquet et carreaux de plâtre.
S'adresser ou écrire :
25, Rue Cassendi, PARIS-14^e
LA MAISON
Société Anonyme Capital 1.500.000 fr.
R. G. Seine 219.000

CHEMINS DE FE

PARIS-ORLANS
Excursions en Bretagne, services automobiles Quimper à Morlaix (Finistère), du 1^{er} juillet au septembre 1924.
Ce service comporte un voyage par jour de chaque sens, en correspondance directe avec les trains de nuit pour Paris-Quai d'Orsay.
Prix par place et par voyage simple de la gare Quimper à la localité de Morlaix et vice versa : 50 francs. Enregistrement direct des bagages de Paris et Nantes pour Morlaix.
Aller. — Départ de Paris-Quai d'Orsay : 10 h. 30, arrivée à Morlaix : 10 h.
Retour. — Départ de Morlaix : 14 h. 30, arrivée Paris-Quai d'Orsay : 7 h. 30.
Les trains rapides auxquels ce service correspond comprennent, sur le parcours Paris-Quai d'Orsay-Quimper et vice versa, des voitures directes à trois classes.
Wagon-lits du 30 juin au 1^{er} octobre à l'aller et 1^{er} juillet au 5 octobre au retour.

Excursions en automobile dans le Saumurois.
Un circuit sera organisé les mardi et vendredi 1^{er} juillet au 30 septembre 1924 au départ de Saumur centre de tourisme, célèbre par son château.
Itinéraire : Saumur, Sauternes, Belzai, Calais, Baigneux, Nive gauche de la Loire, Montsoreau, Lezard, Montsoreau, Candé, Nive droite de Loire, Saumur.
Départ de la gare de Saumur-Orléans : 15 h. et de la place du Théâtre à 12 h. 30.
Retour à la gare de Saumur-Orléans vers 18 h. et à la place du Théâtre vers 18 h. 30.
Prix du transport : 12 fr. 50 par place.
Un arrêt pour la visite d'une cave est prévu à l'itinéraire du circuit.

Circuits automobiles dans le Haut-Quercy et Bas-Limousin, du 14 juillet au 30 septembre 1924.
Au départ de Rocamadour (gare), départ 10 h. Retour 19 h. — Prix du transport : 35 fr. 25 par place.
Circuit I. — Lundi, mercredi, vendredi, grottes Lacave (déjeuner), Meyronne, Creysse, Cirque Montcalm, Martel, Souillac, Belcastel, Calès.
Circuit II. — Mardi, jeudi, samedi, Alviçac, M^{re} Goutte de Padirac (déjeuner), Gorges d'Ante Château de Castelnaud-Breuilh, Carennac, C^{ir} de Montvalent.
Circuit III. — Vendredi, Gramat, Grottes de Pr que (déjeuner), Château de Montal, Saint-Céré, U toud, Loubressac, Carennac, Milers, Alviçac.
Au départ de Brive (gare). — Départ 10 h. 30. Retour 19 h. — Prix du transport : 35 fr. 25 par place.
Circuit A. — Tous les jeudis, Reyat, Arges (déjeuner), Bezou, Meyssac, Colonges, Turle.
Circuit B. — Tous les samedis, Objat, Juillac, P padour (déjeuner), Chartreuse du Gladier, Vige Uzerche.

PARIS ORLANS ET MIDI.
Nouvelle relation rapide entre Paris-Quai d'Or et Barcelone par Limoges-Toulouse-Narbonne. Billets directs simples et d'aller et retour (1^{re}, 2^e, 3^e classes), enregistrement direct des bagages wagons-lits et voitures directes de toutes classes de Paris à Port-Bou et de Cerbère à Paris; wag restaurant de Paris à Châteauroux et vice-versa de Perpignan à Toulouse.
Aller : Paris-Quai d'Orsay, départ 17 h. 15. T louse, arrivée 4 h. 34; Barcelone, arrivée 12 h. 15 (voitures de luxe sur le parcours espagnol) 12 h. 50 (en 2^e et 3^e classes).
Retour : Barcelone, départ 14 h. 50 (voitures luxe sur le parcours espagnol) ou 11 h. 15 (en 2^e et 3^e classes). Toulouse, départ 23 h. 25; Paris-Quai d'Orsay, arrivée 10 h. 35.

AU PAYS DE GEORGE SAND
Circuit automobile dans la vallée de la Cre le mardi, jeudi et dimanche du 14 juillet au septembre 1924, au départ de la gare d'Argentan-Creus.
Argentan (gare), Le Moulin-Neuf, Budecon, Pin, Garcielles (déjeuner), Cuzon, La Roche, Sa Juliet, Crozat (visite des ruines), Pont-Château, Egrouville, Baraise, La Prunelle-Pot, Coulam Argentan (gare). Départ à 10 h. 15. — Retour à 18 h. 30. Prix du transport : 18 francs par place.

ALSACE-LORRAINE
Liste des affiches illustrées, mises en vente l'Administration des Chemins de fer d'Alsace et Lorraine :
Ribeauvillé, par Hansi : Strasbourg (cathédrale par Greiner), Obernai, par Hansi : Strasbourg (de France), par Humber : Colmar, par Hansi : FAL (la montagne), par Kauffmann : le Donon, par l mont : l'Alsace (la plaine), par Kauffmann : Haut-Bar, par Soulie : la Lorraine, par Ka man : Kaysersberg, par Als : Châteaux et Cosm par Kauffmann : Vieux Metz, par Marks : les V ges, par Constant-Duval : Metz, par Thiry.
Ces affiches sont mises en vente au prix de 4 minutes de 4 exemplaires (trais de port en plus).
Pour tous renseignements et commandes, s'adr ser : aux Chemins de fer d'Alsace et de Lorrain à Paris, 15, rue du 4-Septembre; à Strasbourg boulevard du Président-Wilson.

FEMMES QUI SOUFFREZ

de maladies intérieures, Varices, Phlébites, Epoque irrégulière accompagnée de Douleurs dans le Ventre et les Reins, de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, de Vertiges, Chaleurs, Etourdissements, Vapeurs, Leucorrhée, Hémorroïdes, Suites de Couches, Hémorragies.
Femmes, qui êtes menacées des accidents de la Ménopause, Fibromes, Tumeurs, Congestions et qui redoutez un continué martyre.
Femmes, qui avez en vain essayé tous les remèdes. Femmes qui souffrez, qui êtes lasses de souffrir.
Femmes qui désespérez, reprenez enfin courage !
A tous vos maux, il existe un remède simple, facile, sans poison : la Jouvence de l'Abbé Soury.
Toutes les femmes qui ont employé la Jouvence de l'Abbé Soury ont été guéries sans opération.
Dès aujourd'hui, si vous avez le souci de votre santé, faites une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

ABBÉ SOURY 1732-1810
EXIGER CE PORTRAIT
Se trouve dans toutes les Pharmacies
Le Flacon : 6 fr.
Bien exiger la véritable Jouvence de l'Abbé Soury avec la signature en rouge